

L'HARMONIE DU DÛUTE

SCÉNARIO

Co-écrit par

Thelma TRÉBEL

Clémentine SAT

Pablo FREÏTAS

Jérémy LAVALADE



L'HARMONIE DU DOUTE

Co-écrit par

Thelma TRÉBEL

Clémentine SAT

Pablo FREÏTAS

Jérémy LAVALADE

CONFIDENTIEL

1a. EXT - GLACIER / JOUR

Écran noir.

On entend un ÉNORME CRAQUEMENT.

Un glacier s'effondre brutalement dans l'océan et sa chute éclabousse l'écran.

1b. EXT - PLAGE / JOUR (Plan Séq.)

L'écran est flouté par l'eau.

EDGAR, la quarantaine, essuie l'écran et nous accueille tout sourire. Une MUSIQUE ENJOUÉE démarre.

EDGAR, avec un grand sourire.
Bienvenue sur La Pointe Rose !
Quelle belle et harmonieuse journée...

Un serveur arrive alors et met des glaçons dans le cocktail d'Edgar.

EDGAR, au serveur.
Merci !

Edgar se met à marcher en bord de mer.

EDGAR, à la caméra.
Il y a plus de 80 ans, la montée des eaux a submergé l'essentiel de la planète.

En arrière-plan, des enfants s'arrosent avec des seaux d'eau.

EDGAR.
Alors que l'océan avait recouvert tous les continents...

En plan rapproché, Edgar continue de marcher.
Une personne avec un grand parasol bleu déplié passe derrière lui.
Le bleu du parasol envahit l'arrière-plan.

EDGAR.

...et toutes les terres de son bleu infini,
l'Humanité semblait perdue à tout jamais.

La personne avec le parasol bleu sort du champ.

EDGAR.

Pourtant, au cœur de cette malencontreuse
désolation, l'espoir persistait.

Les premiers habitants de La Pointe Rose,
les Pontérosains et Pontérosaines,
commencèrent à créer ensemble un monde
nouveau.

Un adulte et un enfant construisent un château de sable et y
plantent un drapeau de La Pointe Rose.

Un croissant de lune est dessiné sur le sable, un peu plus loin.

1c. EXT - JARDIN / JOUR

Deux femmes sont assises confortablement sur une nappe étalée
sur l'herbe. La première d'entre elles agite un éventail, elle
est manifestement très essoufflée. La seconde étanche avidement
sa soif.

Edgar, en pleine présentation, se tient debout près d'un écran
qui diffuse l'image des deux femmes sur l'herbe.

Il projette ensuite sur l'écran un schéma explicatif du système
de régulation de l'air sur l'île.

EDGAR.

Alors que la température grimpe
constamment, nous avons mis au point sur
l'île, un système de régulation d'air.

Progressivement, le schéma occupe tout l'écran.

Puis, il disparaît, laissant réapparaître sur toute la surface
de l'écran les deux femmes.

Cette fois-ci, elles ne tiennent plus d'éventail ni de bouteille
d'eau, semblent se porter nettement mieux et se regardent en
souriant.

Edgar se trouve à côté d'elles.

EDGAR.

De cette manière, la croissance de notre écosystème peut évoluer à son rythme et sans encombre. Nous profitons désormais d'une chaleur plus agréable.

1d. INT - SALLE À MANGER puis CUISINE / JOUR

Une famille finit de déjeuner. Sur le mur est accrochée une peinture abstraite de 15 couleurs.

Le repas est terminé. Le fils regroupe les assiettes et collecte les déchets.

Dans la cuisine, il appuie sur un bouton. Sur le plan de travail apparaît une ouverture. Il verse les déchets (épluchures, restes d'aliments...) à l'intérieur. Edgar entre dans le champ.

EDGAR.

Par ailleurs, chacun, chacune, à son échelle, contribue au bien-être de la société.

Edgar appuie à nouveau sur le bouton. Alors que l'ouverture se referme, on accompagne la chute de ces déchets organiques.

Dans la poubelle, se produit une réaction chimique qui génère de l'énergie électrique.

1e. INT - VÉHICULE AUTONOME / JOUR

Edgar est installé dans un véhicule autonome. Assise face à lui, une personne étudie un livre de botanique.

EDGAR.

Grâce à l'engagement de chacun en faveur du bien commun, nous bénéficions aujourd'hui d'une technologie particulièrement avancée.

On s'approche du livre de botanique et on pénètre dans l'une des images.

1f. EXT - SERRE / JOUR

Edgar se retrouve en haut d'un escalier, passerelle vers un élégant bâtiment moderne et entièrement végétalisé.

On entend le CHANT DES OISEAUX.

EDGAR.

Nous prenons grand soin de la nature.

En cela, il est essentiel d'entretenir régulièrement la vertu que l'on sème.

1g. INT - SALLE D'OPÉRATIONS / JOUR

On observe une personne endormie sous une capsule vitrée.

Cette capsule est entourée d'alcôves dans lesquelles poussent des plantes.

Plusieurs gros câbles électriques, connectés à des racines et des plantes, relient le lit au sol.

Edgar s'approche doucement du lit.

EDGAR, en chuchotant.

La biodiversité de l'île nous apporte ses multiples bienfaits au quotidien.

Notre système de santé, par exemple, a atteint un niveau de savoir inédit.

Tout cela n'aurait pas été possible sans des recherches approfondies sur notre environnement.

Sur le mur arrière, on observe un grand écran qui présente le processus de guérison du patient de manière schématique. De nombreux indicateurs y mentionnent l'état de santé du patient. Aucune déviance n'est détectée, l'opération est terminée.

Un médecin vérifie, sur son ordinateur, toutes les informations médicales suite à l'opération réalisée.

Il explique l'opération à son patient qui est désormais réveillé. Edgar est debout, sur le côté.

EDGAR.

Là où la nature opère, la vie prospère !

1h. EXT - PARC NATUREL / JOUR

Gros plan sur un banc jaune pastel.

Une main saisit un pinceau.

Un Pontérosain peint, par petites touches, sur une toile (dont on ne distingue pas le contenu). Sur le banc, on aperçoit un journal.

Edgar est à côté du Pontérosain.

EDGAR.

Parce que la nature mérite toute notre attention, nous prenons le temps de l'admirer et de capturer sa beauté.

Le Pontérosain est de dos et on découvre son tableau : un magnifique paysage avec une montagne.

On s'approche du tableau qui prend vie.

Sont alors révélées toutes les splendeurs du paysage.

À l'écran se succèdent des images illustrant la splendeur de la nature :

Une cascade, des forêts, des champs de fleurs bien alignés depuis le ciel.

1i. INT - MUSÉE / JOUR

Edgar et d'autres Pontérosains sont dans un musée, devant des sculptures florales.

EDGAR.

Il existe même des lieux où nos habitants peuvent profiter de couleurs, de formes, toutes plus harmonieuses les unes que les autres.

Elles contribuent à éveiller nos sens.

Parfait pour voyager du rêve à la réalité, n'est-ce pas ?

Deux personnes âgées s'approchent et sentent les fleurs d'une sculpture.

Elles se regardent amoureusement.

1j. EXT - BORD DE MER / SOIR

Sur un comptoir, deux verres contiennent un liquide bleu.
Puis, une main verse avec soin un liquide blanc dans chacun des verres. Les boissons virent instantanément au rose.

Puis, on découvre que la main est celle d'Edgar.
Derrière le comptoir, il offre les verres à deux personnes face à lui.

EDGAR.

Et pour développer encore davantage chacun de vos sens, laissez-vous tenter par un verre de Rose Trébleux pour apprécier la beauté de notre crépuscule.

Edgar rejoint de nombreuses personnes qui savourent leur cocktail en terrasse en regardant la mer.

EDGAR.

Alors que notre histoire s'est construite sur l'inaction de nos prédécesseurs, nous offrons désormais l'espoir d'un monde meilleur.

Cette île, c'est la nôtre.

Un feu d'artifice est alors lancé dans le ciel.
Les personnes en terrasse admirent le spectacle, avec Edgar au centre.

EDGAR.

C'est ensemble, Pontérosaines, Pontérosains, que nous avons réussi à créer un monde idyllique. Notre monde.

"L'île de La Pointe Rose".

Edgar perd peu à peu son sourire.
La MUSIQUE ENTRAÎNANTE continue.
L'ensemble de l'île est dévoilé progressivement depuis l'océan.
On découvre le drapeau de La Pointe Rose.

Le logo et le titre de L'Harmonie du Doute s'affichent.

2. INT - BUREAUX / SOIR (Plan Séq.)

PLAN AÉRIEN dans un hall d'accueil.

Le logo de L'Harmonie du Doute est représenté au sol :

- Les arcs de cercles bleus sont formés par de nombreuses personnes qui quittent leur bureau et traversent le hall d'accueil avec un rythme parfait, chorégraphié.
- Le point rose présent sur le logo est représenté par un petit tapis rose, posé au sol.

Quelques secondes plus tard, une femme et un homme entrent dans le hall d'accueil et marchent en ligne droite.

TANA et FRANKLIN se dirigent vers une porte autour de laquelle se trouvent deux TV diffusant le spot vidéo de la séquence 1.

Tana a un petit carnet à la main.

Ils parlent mais leur dialogue est inaudible.

Après avoir passé la porte, ils arpentent un long couloir.

On les entend distinctement.

TANA.

Tu as vu la vidéo d'inauguration du nouveau gouvernement ?

Je la trouve plutôt bien cette année.

FRANKLIN.

Tu veux vraiment mon avis Tana ?

Je l'adore ! Je trouve qu'ils ont mis un peu plus de cœur dedans.

Maintenant, à voir si leur programme coopératif suit cette tendance.

Tana marche d'un pas décidé, à côté de Franklin, lit une fiche.

TANA.

T'inquiète pas, je leur ai préparé plein de questions. Je suis sûre que leurs idées politiques seront à la hauteur de tes attentes.

FRANKLIN.

Tu sais, j'aimerais bien être tiré au sort, un jour...

TANA, avec un ton légèrement moqueur.
Toi, Franklin, co-dirigeant de La Pointe
Rose ?

FRANKLIN.

Mon atelier ricochet ferait fureur !
J'avais même imaginé des soirées puzzle
grandeur nature...

Arrivés au bout du couloir, Tana et Franklin se séparent.

FRANKLIN.

Allez, à tout de suite !

Tana lui sourit et entre dans une loge.
Dans un coin de la pièce, une petite TV diffuse le spot vidéo
de la séquence 1, en boucle.

Une MAQUILLEUSE accueille Tana avec un sourire chaleureux.

MAQUILLEUSE.

Bonjour !

Tana pose son carnet devant un miroir et s'installe dans un
fauteuil pour se faire maquiller.
Une femme âgée d'une cinquantaine d'années, ALTEA, entre dans
la loge.

MAQUILLEUSE.

Madame Altéa Delcrès ! Ça fait plaisir de
vous revoir ! Comment allez-vous ?

ALTEA.

C'est à ma fille qu'il faut demander ça !

Tana regarde la femme dans le miroir et, toujours dans le miroir,
elles échangent un regard tendre.

ALTEA.

Pas trop stressée ?

TANA, malicieuse.

Ça va, je crois que je commence à avoir
l'habitude...

ALTEA, souriant à Tana.
Je t'attends dans la salle de conférence.
Tu vas être parfaite !

Altéa quitte la loge.
Tana finit de se faire maquiller et sort également.

En se dirigeant vers la salle de conférence, on entend le brouhaha du public.

Tana entre, confiante.
Le public et les techniciens se mettent en place pour lancer le direct.

Comme sur un plateau de journal télévisé, Tana est sur scène, au centre, en cheffe du débat.

TANA.

Bonsoir à toutes et à tous, vous le savez, aujourd'hui est un moment spécial, que nous attendons avec impatience :

Comme chaque année, nous nous retrouvons pour une soirée inspirante, remplie d'échanges autour du futur de La Pointe Rose. Cela fait maintenant une semaine que les candidats et candidates ont été tirés au sort et nous allons découvrir ensemble leurs propositions.

Quatre élu(e)s, MILLIOT, TRAYMOND, BRUNEL et FREVAL sont derrière des pupitres.

TANA.

Sur la question de l'ergonomie de l'environnement citadin et du vivre-ensemble, qu'en est-il ?

Je vous laisse la parole, Mme Brunel.

BRUNEL.

Les fleurs ne sont plus suffisantes sur le parvis de la poste.

Rappelez-vous, il y a quelques années, de superbes pétunias y étaient plantés.

Aujourd'hui, seules quelques marguerites sont visibles depuis la rue..
C'est pourquoi, avec mes trois collègues, nous souhaitons vivement y planter des oliviers.
N'est-ce-pas M. Traymond ?

TRAYMOND.

Absolument, oui.
Et nous avons eu une autre idée... en deux mots : COLLECTER LAVANDE. Oui, oui, oui, chers amis, organiser une collecte de lavande solidaire chaque premier jeudi du mois, telle sera la clé.
Les habitants qui feront pousser de la lavande dans leur jardin pourront partager avec les autres habitants.
Ainsi, chacun, chacune, pourra profiter de belles couleurs et d'une odeur fraîche dans son foyer. Oui ! Oui ! Oui !

TANA.

Et qu'en est-il de la sécurité et du confort de nos concitoyens, M. Milliot ?

MILLIOT.

Alors, hum, nous nous engageons à offrir à chaque voyageur, hum, une bouteille de jus de tomates aux heures de pointe les mardis, parce que nous croyons, enfin, je ne suis pas sûr, mais peut-être que cette solution pourrait égayer nos journées ? Hum, surtout en début de semaine.
On pourrait partager un moment convivial dans nos rues, tout en augmentant notre dose de vitamine pour diminuer notre stress et notre fatigue. Hum... !

FREVAL.

À ce sujet, Mme Delcrès, nous avons l'ambition d'investir dans des détecteurs de mouvements dans les salles de bains des habitants afin d'éradiquer les risques d'électrocution.

Mme Delcrès, nous le savons bien, cela reste très rare, mais pourquoi continuer à vivre avec un petit risque si nous pouvons totalement le supprimer ?

TANA.

Je vois... Merci. Merci à vous tous ! Sur ces premières déclarations, nous commençons cette soirée qui s'annonce riche en propositions.

3. INT - APPARTEMENT DE TANA / MATIN (Split Screen)

Bruit de RÉVEIL qui sonne.

Au moment où la main de Tana éteint le réveil, L'ÉCRAN SE DÉCOUPE EN 4 IMAGES SPLIT-SCREEN, avec des actions identiques, sur des journées différentes.

<u>ECRAN 1</u>	<u>ECRAN 2</u>	<u>ECRAN 3</u> IL PLEUT.	<u>ECRAN 4</u>
La lumière entre dans la pièce. La chambre de Tana est très minimaliste. Tana se lève sans difficulté.	La lumière entre dans la pièce. La chambre de Tana est très minimaliste. Tana se lève sans difficulté.	La lumière entre dans la pièce. La chambre de Tana est très minimaliste. Tana se lève sans difficulté.	La lumière entre dans la pièce. La chambre de Tana est très minimaliste. Tana se lève sans difficulté.
Elle observe la météo par la fenêtre.	Elle observe la météo par la fenêtre.	Elle observe la météo par la fenêtre. Des gouttes de pluie sont sur la vitre.	Elle observe la météo par la fenêtre.
Elle ouvre son armoire et prend ses			

<p>vêtements, devant sa tortue, AUGUSTINE, qui se réveille également. Elle replie son pyjama de façon très soigneuse.</p> <p>Elle se coiffe.</p> <p>Puis, elle enfile une veste. On distingue seulement sa silhouette. Au premier plan, des roses jaunes dans un vase.</p> <p>Elle prend son carnet et sort de chez elle.</p>	<p>vêtements, devant sa tortue, AUGUSTINE, qui se réveille également. Elle replie son pyjama de façon très soigneuse.</p> <p>Elle se coiffe.</p> <p>Puis, elle enfile une veste. On distingue seulement sa silhouette. Au premier plan, des roses jaunes dans un vase.</p> <p>Elle prend son carnet et sort de chez elle.</p>	<p>vêtements, devant sa tortue, AUGUSTINE, qui se réveille également. Elle replie son pyjama de façon très soigneuse.</p> <p>Elle se coiffe.</p> <p>Puis, elle enfile une veste. On distingue seulement sa silhouette. Au premier plan, des roses jaunes dans un vase.</p> <p>Elle prend son carnet et sort de chez elle.</p>	<p>vêtements, devant sa tortue, AUGUSTINE, qui se réveille également. Elle replie son pyjama de façon très soigneuse.</p> <p>Elle se coiffe.</p> <p>Puis, elle enfile une veste rouge. On distingue seulement sa silhouette. Au premier plan, des roses jaunes dans un vase.</p> <p>Elle prend son carnet et sort de chez elle.</p>
---	---	---	---

4. EXT - RUE puis CHEZ MARCEL / MATIN (Split Screen)

<u>ECRAN 1</u>	<u>ECRAN 2</u>	<u>ECRAN 3</u>	<u>ECRAN 4</u>
<p>Tana marche dans la rue. Elle croise un homme, à vélo (L'HOMME AU VÉLO), qui la salue.</p>	<p>Tana marche dans la rue, en regardant autour d'elle.</p>	<p>Tana marche dans la rue, sous la pluie, avec son parapluie.</p>	<p>Tana marche dans la rue, en regardant le ciel.</p>

<p>Elle arrive au café "Chez Marcel". Le serveur balaye l'entrée.</p> <p>Elle pose son carnet et s'installe à l'extérieur. Son café est sur la table. Le café n'est pas encore entamé et un morceau de sucre se trouve près de la tasse.</p>	<p>Elle arrive au café "Chez Marcel". Le serveur sert quelqu'un d'autre à l'intérieur.</p> <p>Elle s'assoit en terrasse. Tana repose son café sur la table. Elle a déjà bu quelques gorgées de son café et une cuillère utilisée est posée à côté de son café.</p>	<p>Elle arrive au café "Chez Marcel". Le serveur est au bar.</p> <p>Elle s'assoit en intérieur avec son carnet. Son café, plein, est sur la table. Il y a une feuille avec un crayon, posés. Rien n'est encore écrit.</p>	<p>Elle arrive au café "Chez Marcel".</p> <p>Elle s'assoit en terrasse et pose son carnet sur la table, à côté d'un homme qui lit un journal (ALFRED). Son café est sur la table. Elle ne l'a pas encore entamé.</p>
--	--	---	--

FIN SPLIT-SCREEN SUR ÉCRAN 4.

5. EXT - CHEZ MARCEL / MATIN

LE DÉBUT DE CETTE SÉQUENCE EST TOURNÉ EN PLAN SÉQUENCE.

Tana boit son café chez Marcel.
L'homme au journal (Alfred) plie son journal, le dépose sur la table à laquelle il était installé, à côté de Tana, et se lève.
En partant, il salue Tana.

MARCEL, le gérant du café, arrive pour saluer Tana.

MARCEL.

Comment elle va aujourd'hui ? Belle journée n'est-ce-pas ?

TANA.

Tout est parfait !

Marcel s'en va en riant.

Quelques instants plus tard, Tana remarque que l'homme assis côté d'elle a oublié son journal sur la table en partant.

Elle le saisit et marche rapidement vers lui pour le lui rendre.

Dans un jardin, en face de Chez Marcel, trois personnes aident une quatrième qui semble faire un malaise.

L'homme au journal est au sol un peu plus loin et des civils accourent vers lui et l'emporte, dans une efficacité glaciale et presque robotique.

En arrivant au coin de la rue où l'homme a disparu, elle constate qu'il s'est volatilisé.

Perturbée, Tana regagne sa table avec le journal.

Les personnes qui se trouvaient dans le jardin ont alors disparu.

Tana s'installe, ouvre le mystérieux journal.

LE PLAN SÉQUENCE PREND FIN.

Elle découvre le contenu du journal :

À la une, un article intitulé "*Plastique : le composant chimique qui ne se décompose pas*" avec, en photo, un morceau de plastique.

Un édito : "*Mensonge ou vérité : la partie immergée de l'iceberg*".

Tana parcourt le journal et certains mots ressortent :

Article 1 : "*catastrophe naturelle*", "*incendies*", "*espèces en voie d'extinction*"

Article 2 : "*dictature*", "*nationalisme*", "*censure*"

Article 3 : "*guerre*", "*violence*", "*agression*"

SERVEUR. (OFF)

Alors Madame Delcrès, plutôt croissant ou tartine ce matin ?

TANA.

"Guerre" ?

SERVEUR. (OFF)

Pardon ?

TANA.

Euh... Croissant, croissant.

Une fois le serveur parti, elle regarde de nouveau le journal, dont un article occupe progressivement l'intégralité de l'écran.

6. INT - BUREAUX / JOUR

Tana, à son bureau de travail, inspecte le journal.

Un petit carnet est à côté d'elle.

Elle tape dans la barre de recherche de son ordinateur "guerre".

Il n'y a aucun résultat.

Elle essaie avec "violence". Puis "dictature". Rien.

Elle regarde l'heure, cache le journal dans son tiroir et se lève.

7. INT - CAFETERIA, BUREAUX / JOUR

Tana se prépare un café, pensive.

Franklin entre dans la cafétéria.

FRANKLIN.

Hé Tana ! Tu vas jamais me croire.

Hier, j'ai été voir ma fille à son club de sport ; on l'a inscrite avec Pénélope y a quelques semaines parce qu'elle déborde d'énergie...

On s'est dit qu'il fallait absolument qu'elle se dépense et, tu vois, le principe du cloche-balle – parce que c'est ce sport-là qu'elle a choisi, elle hésitait un peu avec le tête-à-quille, mais bon, elle a choisi le cloche-balle.

Elle préfère les activités individuelles, question d'indépendance, tu vois, bref – le principe du cloche-balle, c'est qu'il faut toucher la balle avant la cloche, mais depuis la réforme de l'an dernier, on a un bonus si on arrive à toucher les deux en même temps, bonus de 11 points !

Alors forcément, quand t'obtiens ce score-
là, tu gagnes à tous les coups, logiquement,
puisque chaque course dure une à deux
minutes et -
Tu m'écoutes ?

TANA, pensive.

Oui... bien sûr. Le cloche-balle. C'est super.

FRANKLIN.

Oui ! Et elle, elle a réussi à faire les
deux en même temps, elle a touché et la
cloche et la balle. En même temps !

Maintenant, on a une sacrée coupe en or à la
maison.

On est hyper fier avec sa mère...

Tommy aurait pu gagner en plus, c'est le
meilleur dans sa catégorie, mais non, elle
l'a battu à plate couture ; rapide comme
l'éclair, une vraie championne.

Et toi ?

TANA.

Quoi ?

FRANKLIN.

T'as fait quoi ce weekend ?

TANA.

Euh... Non, non, pas vraiment.

FRANKLIN.

Hein ?

TANA.

Quoi ?

Un léger malaise.

FRANKLIN, souriant.

Ça va, Tana ? T'as l'air... dépassée par... tout.

TANA, se ressaisissant aussitôt.
Pardon, je me suis totalement perdue dans..
Excuse-moi, c'est - tout va bien.
Ça va beaucoup mieux là !
Tu vois, rien que d'en parler, ça va beaucoup mieux.

Elle respire un grand coup et lui fait un grand sourire, sincère.

FRANKLIN.
Toi et le travail alors ! Ça te met dans tous tes états !

8. INT - BUREAUX / JOUR

Tana revient dans son bureau, son carnet est toujours sur la table. Elle pose sa tasse de café, dans une énergie plus sereine.

Elle s'assoit, sort le journal du tiroir, et dans un geste incontrôlé renverse tout son café dessus.

Elle soupire, et nettoie comme elle peut son bureau et le journal, replongée dans sa mauvaise humeur.

9. INT - BIBLIOTHÈQUE / JOUR

Tana entre dans la bibliothèque centrale.

Tana parcourt les rayons de livres, son carnet en main.
Les rayons portent des noms neutres, apolitiques et sans connotation culturelle, artistique ou religieuse apparente.
Les catégories comprennent des libellés tels que "*Botanique*", "*Décoration d'intérieur*" et "*Bien-être*".

TANA, à elle-même.
Violence... V-I-O, VIO...

Elle se dirige vers les DEUX BIBLIOTHÉCAIRES.

TANA.
Excusez-moi, je cherche des ouvrages traitant de "*violence*".

Les bibliothécaires la regardent étrangement.

TANA.

Ou... de "*guerre*", vous auriez quelque chose là-dessus ?

La bibliothécaire lui fait non de la tête.

Avec son collègue, ils la regardent en chuchotant avec des airs de jugement tandis que Tana s'éloigne.

10. INT - APPARTEMENT DE TANA, CHAMBRE / NUIT

Par la fenêtre de la chambre, la Lune éclaire la chambre. La fenêtre est entrouverte, laissant entendre les BRUITS DU DEHORS. On entend QUELQUES GRILLONS.

Tana est en pyjama, sur son lit. Elle jette un coup d'œil au journal posé sur sa table de chevet. Elle soupire et éteint sa lampe.

Son carnet est ouvert et ses notes sont visibles.

Tana n'arrive pas à trouver le sommeil. Elle relève la tête et regarde sa Tortue.

TANA, à sa Tortue.

T'as déjà vu du "*plastique*", toi ?

Un temps.

Tana lâche sa tête sur l'oreiller, les yeux de nouveau vers le plafond.

Elle fixe un point.

Puis, elle décide de fermer les yeux.

Elle s'endort et commence à bouger dans tous les sens.

ZOOM SUR LES YEUX DE TANA FERMÉS.

Une VOIX LOINTAINE, presque inaudible et de plus en plus pressante, se fait entendre.

11a. EXT - RÊVE, OCÉAN / NUIT

Tana ouvre les yeux, il n'y a plus aucun bruit. Elle est dans son rêve.

Il fait nuit, la mer est calme. Une lumière lunaire éclaire son visage.

Elle flotte dans la mer, son corps est immergé et seul son visage est hors de l'eau.

Elle se redresse, regarde autour d'elle.

Il y a de l'eau à perte de vue.

Lorsqu'elle dirige son regard une nouvelle fois vers l'endroit qu'elle observait précédemment, elle aperçoit, un peu plus loin, l'homme au journal (Alfred), debout dans la mer.

LES MOTS "VIOLENCE", "GUERRE", "CENSURE", "MENSONGE", "PLASTIQUE" RÉSONNENT COMME UN ÉCHO, PRESQUE INAUDIBLES.

L'homme la regarde dans les yeux.

Quelques secondes plus tard, l'homme regarde dans une autre direction, et Tana suit son regard.

Elle découvre des fleurs de toutes les couleurs flotter, avec une rose blanche au centre.

Tana se retourne et l'homme au journal a disparu.

Soudain, elle entend un LÉGER CLIQUETIS DE SERRURE.

Elle se retourne à nouveau et, en levant progressivement les yeux vers l'horizon, elle découvre un parapluie, un journal, une tasse de café, un réveil, le reflet de la Lune en croissant.

Entre ces objets flottent d'autres fleurs.

Elle lève les yeux jusqu'à apercevoir une porte rose fermée, posée sur un socle flottant.

Elle la regarde, la poignée s'abaisse, la porte s'ouvre brusquement et une intense lumière blanche s'en échappe violemment.

11b. INT - APPARTEMENT DE TANA, CHAMBRE/ NUIT

Tana se réveille en sursaut dans son lit.

12. INT - BOULANGERIE / AUBE

IL PLEUT.

À travers la vitre, on reconnaît Tana avec son sac et son parapluie qui entre dans la boulangerie.

Il n'y a personne. Quelques secondes plus tard, Altéa sort de l'arrière-boutique.

ALTEA, surprise.

Tu rends visite à ta vieille mère ?

"Chez Marcel" ne te suffit plus ?

TANA.

J'ai fait un rêve étrange.

ALTEA.

Étrange comment ?

TANA.

Je ne sais pas, il y avait des parapluies et des fleurs dans l'océan...

ALTEA.

Tu es sûre que tu ne travailles pas trop ? Je te l'ai déjà dit, Tana, ce n'est pas parce que tu es la plus jeune de ton équipe que tu dois travailler deux fois plus. Tout le monde t'apprécie ici, tu le sais. Alors profite. En plus, avec le tirage au sort, le débat, les -

TANA, agacée.

Je t'assure que tout va bien, maman !

Je peux avoir un croissant s'il te plaît ?

Tana se force à sourire pour faire mine de rien, mais elle est crispée.

Altéa, troublée, lui tend le croissant.

ALTEA.

Allez, file, mon ange.

Tana s'en va.

ALTEA.

Je t'aime !

Tana quitte la boulangerie, laissant Altéa qui la regarde partir, inquiète.

13. INT - HÔPITAL / JOUR

Tana entre dans l'hôpital public de La Pointe Rose.

Elle se dirige au guichet et est accueillie par une femme (FEMME DE L'ACCUEIL).

TANA.

Bonjour, je cherche un homme qui a fait un malaise, hier... C'était en face du café "Chez Marcel".

FEMME DE L'ACCUEIL.

Je vais voir ce que je peux faire pour vous.
Installez-vous en salle d'attente.
Souhaitez-vous un plaid pendant ce temps ?
Ou la boisson du moment, un verre de "Rose Trébleux" peut-être ?

Tana fait non de la tête en la remerciant et va s'asseoir.

Elle s'impatiente, son carnet en main.

En face d'elle, une ado (ADELE) est en train de feuilleter un journal, qui ressemble fortement à celui de Tana.

Tana la remarque, interloquée, mais l'ado la voit regarder et tente de cacher les gros titres.

Quelques secondes plus tard, la femme de l'accueil vient voir Tana.

FEMME DE L'ACCUEIL.

Madame Delcrès.

Tana se lève et s'approche.

FEMME DE L'ACCUEIL.

Désolée Madame, hier a été une assez belle journée puisque nous n'avons eu que deux admissions dans le service des urgences : une femme et un enfant.

TANA.

Vous en êtes sûre ?

FEMME DE L'ACCUEIL.

Absolument certaine, madame.

Tana, déçue, la remercie et s'en va.

14a. EXT - BUREAU DES IDENTITÉS / JOUR

Tana arrive devant un édifice très coloré, chaleureux et accueillant. Elle sonne à un interphone, quelques notes puis un bip.

VOIX MASCULINE. (OFF)

Oui bonjour ?

TANA.

Bonjour, j'aimerais monter au bureau des identités.

Une lourde porte colorée se déverrouille et Tana pénètre dans le bâtiment.

14b. INT - BUREAU DES IDENTITÉS / JOUR

Dans le hall d'entrée, on découvre un espace de restauration avec un bar.

Tana est interpellée par le BARMAN dès son arrivée, qui se trouve au bar.

BARMAN.

Puis-je vous proposer un verre de "Rose Trébleux" ?

Avec un peu de lecture peut-être ?

La revue de La Pointe Rose ?

TANA, en refusant sa proposition.
Je vous remercie.

Tana se dirige vers un ascenseur.

Au 15^{ème} étage, les portes de l'ascenseur s'ouvrent.
Tana en sort et traverse un couloir.

Au bout de ce couloir, se trouve un large espace, qui ouvre sur des bureaux.

Un comptoir d'accueil circulaire est au centre de la pièce.
Tana s'avance vers le comptoir d'accueil, un homme (HOMME D'ACCUEIL) la reçoit.

HOMME D'ACCUEIL.

Bonjour Madame Delcrès, que puis-je faire pour vous ?

TANA.

Je cherche quelqu'un.

HOMME D'ACCUEIL.

Bien sûr, ce sera au bureau 4, avec Marguerite.

Tana aperçoit un peu plus loin une femme (MARGUERITE) enthousiaste qui lui sourit en lui faisant de grands signes.

Tana se dirige vers le bureau et s'installe.

MARGUERITE.

Alors alors... ! Qu'est-ce qui vous amène ?

TANA.

Je suis à la recherche d'un homme que j'ai croisé hier et qui a perdu un... objet, que j'aimerais lui rendre -

MARGUERITE.

Ça alors !

Un temps. Tana s'interrompt, brusquée.

MARGUERITE.

Vous avez la même bague que ma sœur !
Figurez-vous que je lui ai offerte il y a
quelques jours ! Mais elle l'a perdue..
Alors, je fais tout mon possible pour la
retrouver, la bague, pas ma sœur, mais je
n'en retrouve pas d'identique ! Juste entre
nous... Vous l'avez trouvée où, la vôtre ?

TANA.

Eh bien, je ne sais plus..

MARGUERITE.

Oh quel dommage.. !
Si un jour vous vous en souvenez, vous
penserez à moi, dites ?

Un temps.

TANA.

Donc..

MARGUERITE.

Ah oui oui, bien sûr ! Alors.. seriez-vous
capable d'identifier physiquement l'homme
dont vous parlez ?

TANA.

Oui, il était -

MARGUERITE.

Parfait, nous allons donc établir un
portrait-robot de l'homme tel que vous
l'avez vu. D'après les indications que vous
pourrez me fournir, notre système vous
proposera les photos les plus ressemblantes
à votre description. Par exemple, pas plus
tard que le mois dernier, quelqu'un est venu
voir mon collègue à la recherche d'une femme
dont il est tombé amoureux en la croisant
dans une bibliothèque.

Il s'est avéré que c'était moi ! Cela fait
maintenant 3 semaines que nous nous côtoyons
et -

TANA.

Écoutez, c'est incroyable comme histoire, vraiment, mais j'ai absolument besoin de retrouver cet homme.

MARGUERITE.

Je vous écoute.

TANA.

Il -

MARGUERITE.

Je suis toute à vous.

TANA.

Il -

MARGUERITE.

Toute ouïe.

Une MUSIQUE commence : le "Thème d'Alfred".

TANA.

Il avait les yeux bleus.

Un regard bienveillant...

Les cheveux grisonnants coupés assez courts.

Il y avait quelque chose... d'inhabituel, en lui. D'étranger, presque.

La musique recouvre progressivement la voix de Tana.

Un plan montre l'ordinateur qui enregistre les paroles de Tana en dressant un portrait-robot en temps réel.

À la fin de sa description, l'ordinateur indique que l'individu n'est pas référencé.

La femme du bureau attrape la liste, la décroche, puis elle lui tend la liste avec des noms en dessous desquels il y a des photos-portrait.

TANA.

Il doit y avoir une erreur. Est-ce que vous pourriez faire une recherche plus élargie ? Avec des critères moins restrictifs peut-être ?

MARGUERITE.

Aucun souci, nous pouvons élargir à d'autres teintes de peau, aux yeux brun clair, et aux cheveux plus grisonnants... On pourrait modifier les critères d'âge. Ces choses-là sont difficiles à déterminer parfois. On peut être surpris !

Je peux aussi élargir la recherche aux cheveux moins grisonnants peut-être ?

Vous savez ma tante s'est fait une couleur, il y a peu, ça lui va très bien d'ailleurs. Mais forcément, il y a un délai de mise à jour de la couleur des cheveux dans nos fichiers. Peut-être que votre homme a décidé de se teindre les cheveux, ou encore de ne plus se les teindre, de faire confiance à sa coloration naturelle. Les gens devraient assumer davantage leurs cheveux, chaque couleur a son charme, vous ne trouvez pas ? Par exemple, moi, j'adore les cheveux blonds, mais ça n'irait pas du tout avec ma carnation.

Tana la fixe.

MARGUERITE.

Alors voilà ce que l'ordinateur a pu trouver, est-ce que vous le voyez ?

Différents visages apparaissent sur l'ordinateur.

TANA.

Non, il n'est pas là.

MARGUERITE.

Alors ça par exemple ! C'est étrange... Tous les citoyens de La Pointe Rose sont référencés dans notre base de données et notre système de recherche est 100% fonctionnel. Pour ne rien vous cacher, c'est même dans cette base de données qu'est effectué le tirage au sort annuel des représentants du gouvernement.

Enfin... Vous avez probablement cru voir quelqu'un d'autre. Tout va parfois si vite et notre mémoire visuelle peut nous jouer des tours.

L'autre jour, j'étais certaine d'avoir vu une très bonne amie à moi sur la place du marché.

J'ai essayé de la rattraper, mais je n'ai rien pu faire, mes petites jambes ne m'ont pas permis de l'atteindre à temps.

En dînant chez elle quelques jours plus tard, je lui ai raconté cette aventure absolument rocambolesque et elle m'a dit que ce n'était pas elle du tout, car ce jour-là, elle était à la montagne, à Rochor. Alors bon !

La femme se lève pour raccompagner Tana.

MARGUERITE.

J'espère que vous recroiserez ce monsieur, je suis désolée de ne pas pouvoir vous aider davantage.

Merci pour votre visite, passez une harmonieuse journée !

TANA, déçue.

Au revoir.

Tana entre dans l'ascenseur et croise l'Homme au vélo qui en sort. Les portes se ferment.

15. EXT - PARC / FIN D'APRÈS-MIDI

Tana fait son jogging, seule, un casque sur les oreilles. L'atmosphère est inquiétante. Le parc semble immense pour Tana, dont l'angoisse monte petit à petit.

L'attention de Tana s'arrête sur un journal dans une poubelle. Elle bouscule alors un passant.

Elle enlève son casque et entend le BRUISSEMENT DES FEUILLES, UN OISEAU...

Elle regarde autour d'elle, essoufflée. On ressent l'accélération des BATTEMENTS DE CŒUR de Tana qui accompagnent son SOUFFLE de plus en plus saccadé. Soudain, Franklin arrive et interrompt le moment de panique. Il court à ses côtés.

FRANKLIN.

Tana ! Je pensais qu'on se retrouvait comme d'habitude au point de rendez-vous ? Je t'ai attendu au moins 20 minutes...

TANA.

Pardon, j'avais envie d'être seule.

FRANKLIN.

Mince, pourquoi ?

TANA.

J'ai dû prendre ma journée pour bosser de mon côté. Je crois que j'ai peut-être trouvé de quoi écrire mon prochain article.

FRANKLIN.

Ah ! Ça parle de quoi ? Encore une tribune sur les graines de tournesol ?

TANA.

Non, un truc un peu plus... sérieux.

FRANKLIN.

Mais que ferait-on sans les graines de tournesol Tana ?

Silence.

Ils continuent de courir.

FRANKLIN.

Non, plus sérieusement, ça parle de quoi ?

TANA.

Écoute, j'ai passé la journée à bosser dessus... On se voit demain, pour le JT, si ça te va ?

FRANKLIN.

Ok... À demain !

Tana quitte Franklin, qui la regarde partir, en la saluant de la main.

16. INT - STUDIO TV / JOUR

Le lendemain.

Tana est en place pour présenter le journal. Elle a les traits tirés, et semble fatiguée.

On entend VIRGILE, le stagiaire, crier le décompte.

Tana relit ses fiches une dernière fois, les techniciens se tiennent prêts.

VIRGILE. (OFF)

Antenne dans 10. 9. 8. 7. 6. 5. 4.

Virgile observe attentivement l'écran où figure le décompte...

VIRGILE.

3. 2. 1.

Le JT commence.

TANA.

Bonsoir à tous et à toutes, et bienvenue dans le journal de 13h. Aujourd'hui, dans l'actualité, un rassemblement de jardiniers qui a provoqué hier soir des discussions sur la nouvelle couleur des bordures du potager autour de la mairie. Une nouvelle mesure à ce sujet entrera en vio-

Elle s'arrête, confuse.

TANA.

En vigueur à partir de...

Elle observe les gens autour d'elle sur le plateau qui la regardent, perturbés. Elle devient davantage déconcentrée.

TANA.

...jeudi.

Tout de suite, un reportage réalisé par Jean Guerr...

Elle regarde sa fiche, fronce les sourcils.

TANA.

Jean Boldac...

Le reportage se lance. Tana fait un signe d'excuse à son équipe. Le directeur de plateau vient la voir.

DIRECTEUR PLATEAU.

Qu'est-ce qu'il se passe Tana ?

Tu regardes ta feuille, comme si tu ne savais pas qui était Jean ?

Eh, je lance la pub si tu ne te sens pas bien.

TANA, chamboulée.

Non non, désolée. J'ai perdu le fil. Ça ne se reproduira plus.

Le reportage se termine.

Tana fait de nouveau face à la caméra, mais elle ne réagit pas tout de suite. Après quelques secondes, elle revient à elle.

DIRECTEUR PLATEAU.

Allez, on se reprend Tana... Hop hop hop ! On y retourne !

Roger, prépare la pub au cas où il faudrait couper.

TANA.

Avec l'arrivée de la saison des pluies, certains Pontérosains et Pontérosaines ont décidé... d'aménager un...

Elle relève la tête et remarque les visages de l'équipe, face à elle.

Tous la regardent, avec de grands sourires, rendant la situation pour Tana de plus en plus sinistre.

TANA.

Un ponton pour...

DIRECTEUR PLATEAU, à Virgile.

On lance la pub, Virgile !

VIRGILE.

On a un programme à lancer maintenant ?

DIRECTEUR PLATEAU.

On lance la pub. On lance la pub !

Tana sort du plateau.

TECHNICIEN PLATEAU. (OFF)

Mesdames, Messieurs, suite à un incident technique, nous sommes contraints de suspendre notre programme.

On entend le JINGLE DE FIN DU JT.

Franklin parle avec le directeur plateau. Ils regardent dans la direction de Tana. Elle est dans un coin, tourne en rond.

FRANKLIN.

Bon Tana, qu'est-ce qu'il t'arrive ? D'abord à la cafèt, ensuite quand on courait, maintenant, ça...

Dis-moi ce qu'il se passe. On est amis, avant d'être collègues, non ?

TANA.

Je suis désolée, Franklin. Je dois rejoindre ma mère, je vais manger chez elle ce soir...

17. EXT - STUDIO TV, RUE / JOUR

Tana sort du studio TV. Il pleut. Elle commence à marcher dans la rue. Soudain, une femme s'arrête devant elle, en bottes jaunes et avec un parapluie coloré.

MARGUERITE.

Bonjour Madame Delcrès ! Vous allez bien ?
Alors, vous avez retrouvé votre homme ?

Vous me reconnaissez ? On s'est croisées l'autre jour au bureau des identités. Vous vous souvenez ?

TANA.

Comment vous oublier...

Non, je ne l'ai pas retrouvé.

MARGUERITE.

Ah, vous savez, le temps fait bien les choses.

L'autre jour, je cherchais le nom de la chanteuse, celle qui chante "*Les mardis sous la pluie*". J'ai passé des heures à chercher, à demander à tous mes amis, je leur ai chanté la chanson tout l'après-midi, rien n'y faisait. C'est seulement plusieurs jours après, quand je n'y pensais plus et que je parlais d'un tout autre sujet avec ma grand-mère, que j'ai retrouvé son nom !

Elle regarde Tana avec insistance puis à voix basse avec un air malicieux :

MARGUERITE.

Son nom c'est Chloé Petit-Pépin.

TANA, essayant de partir.

Je ne connais pas. Ça a l'air formidable.

MARGUERITE.

Oh bah oui ! C'est très chouette Chloé Petit-pépin !

TANA, s'éloignant.

Madame, avec tout le respect que je vous dois : au revoir.

MARGUERITE.

Vous partez déjà ? Oh la la... Zut ! C'est ce qu'on appelle... un PEPIN ! Vous l'avez ?

Chloé Petit-Pépin ! Pépin ! Voyez ?

Oh la la...

Belle et harmonieuse soirée Madame Delcrès!

La femme part en sifflotant "*LES MARDIS SOUS LA PLUIE*".
Elle danse et sautille dans les flaques, avec son parapluie tenu bien haut, au-dessus d'elle, tout en s'éloignant.

18. INT - CHEZ ALTEA, SALLE À MANGER / SOIR

Les deux femmes sont attablées. Elles mangent silencieusement.
Altéa lance des regards à sa fille.
Tana regarde son assiette.

ALTEA.

Je t'ai pris un rendez-vous avec le Docteur Aubépine demain matin.

Ce genre de comportement sur La Pointe Rose n'est pas normal. J'espérais ne pas avoir besoin de t'en parler, mais là, c'est...

TANA.

Maman, je sais que j'ai agi de manière étrange, ces derniers temps, mais je fais de mon mieux pour -

ALTEA.

La Déviance, Tana ! C'est une maladie !
Les gens en parlent déjà, partout, ils t'ont vu à la télé, tout le monde t'a vue te -
Je ne dis pas que tu en es forcément atteinte
-

TANA.

Maman, je te jure que je vais bien. C'est juste que j'ai été occupée, j'avais toutes ces questions dans la tête, je voulais t'en parler et puis...

J'ai découvert quelque chose, il se passe des choses inhabituelles sur l'île, j'ai trouvé un -

ALTEA.

Tana, tu es ma fille. Je ne laisserai rien, ni personne, ni aucune maladie te faire du mal. Cette pathologie se soigne, mais il faut réagir rapidement.

Demain, je t'emmènerai au Cabinet des Déviants, pour vérifier ça.
Fais-moi confiance.

Altéa vient la prendre dans ses bras.
On entend la voix du DOCTEUR AUBÉPINE.

DOCTEUR AUBÉPINE. (OFF)
Contrairement aux idées reçues, la Déviance est une maladie assez commune...

19. INT - CABINET DES DÉVIANTS / JOUR

DOCTEUR AUBÉPINE (CON'T).
Vous le savez comme moi, nous vivons dans un monde où la joie est omniprésente.
Mais il arrive que les pensées positives soient affectées, rendant certains patients "mal-heureux".
Ils perdent alors tout bonheur de vivre.
Bon, je ne vous cache rien, vos résultats confirment que vous êtes atteinte de Déviance. Mais pas d'inquiétude, il existe un traitement.

Tana, assise en face du docteur, semble ailleurs.
Le docteur se lève pour lui montrer un schéma sur son tableau.

DOCTEUR AUBÉPINE.
Il s'agit d'un appareil qui se pose directement sur l'oreille. Il inhibe les fonctions neuronales du noyau caudé, dans le cortex préfrontal.

Il pose une boîte devant Tana et l'ouvre.

DOCTEUR AUBÉPINE.
C'est le dernier modèle, ultra-performant.
On va le poser ensemble, ça vous va ?
Ne l'enlevez sous aucun prétexte.

Il prend l'appareil, s'approche de Tana qui lui tend l'oreille, et lui pose.

DOCTEUR AUBÉPINE.

Et voilà !

Timelapse : une MUSIQUE commence.

DOCTEUR AUBÉPINE.

Je compte sur vous pour vous reposer un maximum ! Pas de café, on évite les rosaces au chocolat, et on trouve un lieu où vous vous sentez bien, d'accord ?

TANA.

Je connais l'endroit idéal pour ça...

20a. EXT - MONTMINY / MATIN

Le lendemain.

Tana marche vers une maison de campagne, traînant une valise derrière elle.

Elle a dans l'autre main une petite cage avec Augustine, sa Tortue, dedans.

Elle a son appareil sur l'oreille.

Elle s'approche de la maison. Des roses blanches ornent la façade.

Sur une pancarte en bois à côté de la porte d'entrée de la maison, il est écrit : "Montminy - La Maison des Sourires".

Elle lève les yeux vers la façade de la maison puis entre.

20b. INT - MONTMINY, REZ-DE-CHAUSSÉE / MATIN

Tana pose sa valise, sa Tortue et referme la porte derrière elle.

Des photos de famille avec Altéa, petite, et sa mère sont posées sur un meuble.

Elle entend un BRUIT DÉSAGRÉABLE, et par réflexe, elle porte sa main à son appareil.

Elle essaie de ne pas y prêter attention et s'avance vers la cuisine pour se servir un verre d'eau.

En revenant dans le salon, le même bruit retentit, plus fort. Elle recule par réflexe et l'intensité augmente ; elle se déplace de l'autre côté de la pièce là où le bruit se calme. Elle regarde alentour pour essayer de trouver la source de l'interférence et son regard tombe sur un petit élément rose. Elle s'approche, le bruit augmente, elle recule, le bruit diminue.

20c. INT - MONTMINY, PIÈCE SECRÈTE / JOUR

Tana touche l'élément rose et l'ouverture vers une salle secrète se révèle alors.

Elle entre.

Le BRUIT est à son paroxysme : elle arrache alors l'appareil de son oreille et le jette le plus loin possible. L'appareil rebondit sur des étagères, remplies de livres et tombe dans un carton.

N'étant plus gênée par le bruit, Tana inspecte une des étagères.

Elle parcourt de son doigt les tranches des livres :

- *Les Bien-Heureux de Hugo Victor*
- *4891 de Georges Orbad*
- *La Petite Princesse d'Antonio Exupéron*
- *Le bonheur des Messieurs d'Emilie Zolha*
- *Les Fleurs du Bien de Charlie Laidelair*
- *Le Tour de l'île en 80 Jours de Julia Vernet*
- *Le Citoyen d'Alberta Capus*

Elle récupère tous les livres un par un et les pose au sol, empilés les uns sur les autres.

Tana feuillette un livre, puis un autre.

Tana prend des notes, dans un carnet ; elle compare aux mots du journal "violence" "guerre" "agression" "incendies" "mensonge". Elle commence à comprendre les mots inconnus. Pendant ce temps, elle entend, même loin de son oreille, l'appareil qui continue à émettre un GRÉSILLEMENT DÉSAGRÉABLE. Elle finit par aller le récupérer, pousse une vieille valise marron, s'approche dudit carton et ramasse précautionneusement

l'appareil, qu'elle inspecte. Elle le met dans sa poche puis inspecte l'intérieur du carton.

Elle en sort toutes sortes d'objets : jouets, peluche avec le nom de sa mère écrit, vêtements, un Atlas recouvert d'eau avec uniquement La Pointe Rose..

Puis, elle tombe sur une vieille radio, poussiéreuse. Un logo y est dessiné.

Tana fonce au RDC, s'empare du journal dans son sac et on la devine remonter l'escalier.

Elle revient précipitamment et pose le journal à côté du carton.

Elle feuillette le journal à toute vitesse, et s'arrête sur une page publicitaire, qui vend une radio.

Tana compare les deux logos : celui du journal et celui de la radio ; ils sont identiques.

Elle inspecte la radio, mais elle ne semble pas fonctionner. Soudain, quelqu'un frappe à la porte d'entrée. Elle laisse la radio et les livres, essaie de ranger rapidement, sans pouvoir tout cacher, et descend ouvrir, en oubliant de remettre son appareil, toujours dans sa poche.

LIBRE À VOUS DE DÉCOUVRIR LA SUITE...